

Around The World Family Stoclet



Où sommes nous : Nous avons loué un camping car de 7 places. Pendant 42 jours nous avons fait une boucle de New York à Yellowstone puis nous sommes revenus par le Canada.

Les voyages:

27/09-12-27/10/12 New York
 27/10-12/11 Hawaï Honolulu
 12/11-29/11 Hawaï big Island
 29/11-29/12 Nouvelle Zélande
 29/12-5/01 Australie Sydney
 5/01-3/02 Nouvelle Calédonie
 3/02-03/03 Australie Camp Car
 03/03-21/03 Thaïlande
 21/03-24/04 Cambodge
 26/04-10/05 Vietnam
 10/05-10/06 Tokyo
 11/06-10/07 Shanghai
 10/07-17/07 Hong Kong
 17/07-17/08 Inde
 17/08-17/09 Dubaï
 1/09-30/09 France
 1/10-30/10 Afrique du sud
 1/11-30/11 Kenya
 30/11-20/12 Ile Maurice
 21/12-7/01 Noel en France
 7/01-3/02 Brésil Rio
 3/02-1/03 Argentine=Antarctique
 1/03-1/04 Pérou
 1/04-1/05 Chili
 1/05-12/05 Ile de Pâques
 13/05-29/06 Tahiti + Marquises
 30/06-15/07 Kuala Lumpur
 16/07-30/07 Bali Indonésie
 1/08-15/08 Népal
 16/08-31/08 Istanbul
 1/11-30/11 Tunisie 1/12
 17/12 Egypte (Louxor)
 17/12-5/01 Palestine (Bethlehem)
 2015-6/01-25/01 Birmanie
 26/01-10/02 Laos
 12/02-1/03 Hawaï
 2/03-1/04 Costa Rica
 1/04-1/05 Cuba
 1/05-1/06 Etats Unis
 1/06-15/06 Canada
 1/07-30/08 Paris

USA - Canada

42 jours, on the road again

Mai Juin 2015

Nous voici encore une fois en Amérique plus précisément à New York que nous avons déjà visité. Nous allons seulement prendre notre camping car. Celui-ci va nous permettre de faire une boucle de onze mille kilomètres qui va nous faire passer par Washington, Chicago, Mount Rushmore (les 4 présidents américains taillés dans la montagne), Yellowstone (la réserve de loups et d'ours et les geysers), puis remonter au nord passer la frontière du Canada pour aller à Régina, Winnipeg, Hearst le plus au nord, Montréal, Québec et retour à New York afin de reprendre l'avion pour notre chère patrie.

Nous avons donc effectué nos premiers tours de roue à New York, nous aurions pu faire plus simple pour appréhender notre camion de 10 m de long, 4 m de haut, 2.2 m de large. En effet nous nous sommes retrouvés coincés sous l'entrée d'un pont limité à 3 m70 de hauteur. La seule indication que nous avons vu était que l'autoroute était interdite aux véhicules commerciaux. Les huit cent mètres en marche arrière sur la bande d'arrêt d'urgence de l'autoroute, guidé par Sandrine avec les américains qui nous disaient de nous arrêter et qu'il fallait appeler la police nous ont semblé bien long. En galérant un peu dans Manhattan car les tunnels sont interdits aux véhicules transportant du gaz et sous le regard étonné des touristes nous avons pris la direction de Washington. Là après avoir trouvé un parking qui acceptait les campings cars, nous nous sommes régalés du Capitole, sa bibliothèque et des autres monuments célèbres dont les films et les séries américaines nous ont bercés et nous bercent encore. Un détail intéressant à signaler : à Washington les musées sont gratuits. Le papa en a bien profité et a entraîné encore une fois toute la famille.

Ensuite nous avons mis le cap sur Chicago où nous sommes restés plusieurs jours sur le bord du lac Michigan dans un parc près de dunes. C'est vrai que ces grands lacs ont tout de même des allures de mer intérieure. L'eau est très très froide et nous avons fait une belle rencontre avec Mme Renard et ses deux Renardeaux. Sandrine a dû rentrer précipitamment en France pour un enterrement, nous l'avons donc attendu dans ce camping sous un temps pluvieux et froid. Après avoir admiré Chicago, nous sommes repartis pour le Mount Rushmore là où les présidents, Washington, Jefferson, Lincoln et Roosevelt sont gravés dans la montagne. C'est moins imposant qu'il n'y paraît sur les photos et après examen de la maquette nous nous sommes aperçus que ce n'est pas fini. Sur celle-ci le premier des présidents apparaît en entier habillé de pied en cap ; non terminé certainement pour des problèmes de budget. Évidemment dans le musée, ils ne s'en vantent pas. Le Mount Rushmore était sacré pour les indiens Lakota. Ces terres ont été reprises suite à la violation d'un traité par les américains anglophones. En réponse les indiens ont donc commencé une sculpture qui devrait à la fin être plus grandiose que les Présidents. C'est un chef indien 'Crazy horse' sur un mustang. Pour l'instant, seul le visage est sculpté. A la fin cela devrait être magnifique mais il y en a encore pour 50 ans de travaux !. Peut-être que nos enfants pourront aller le contempler. Au fait ça y est nous sommes dans l'ouest américain, les plaines de culture ont cédé le pas aux steppes réservées aux vaches où parfois nous apercevons des petits troupeaux d'antilopes. Les couleurs et la lumière sont belles, c'est tout de même en cette fin de mai très frais et pluvieux. Ça y est nous sommes à Yellowstone ou plus exactement après avoir passé un col à 3000 m à Grand Téton national Park. C'est un parc mitoyen de Yellowstone, les paysages y sont magnifiques et emblématiques de l'ouest américain. Mathieu y apercevra un gros castor et Benoit 13 écureuils et un renard. La nuit, il gèle et les journées sans soleil sont très fraîches. Souvent comme le nom de ce parc, nous découvrons de nombreuses villes avec des noms d'origines françaises. Apparemment de nombreux endroits ont été découverts par des trappeurs français. Ceux-ci arrivaient du Saint Laurent passait par Québec Montréal, les grands lacs et se retrouvaient ensuite



Dans l'ouest américain. Certains ont certainement descendu le Mississippi (que nous avons croisé sur notre route) pour fonder Saint Louis et la Nouvelle Orléans. Benoît a été très étonné quand il a découvert une carte de la Louisiane à l'époque de Louis XIV dans un musée. Celle-ci s'étendait du Canada au golfe du Mexique. Thomas Jefferson a fait une excellente affaire lorsqu'il l'a achetée à Louis XIV. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles il est gravé sur le mont Rushmore : l'accroissement du territoire des états unis. Benoit pensait que c'était parce qu'il avait créé la bibliothèque du congrès, actuellement l'une des plus grande du monde. Enfin nous sommes à Yellowstone pour admirer la faune américaine, enfin ce qu'il en reste. les premiers jours nous n'avons pas eu beaucoup de chance mais au fur et à mesure que nous nous rapprochons de Lamar valley, là où sont tournés les documentaires animaliers, cela se précise. Ca commence par les bisons qui sont de plus en plus nombreux puis des Wapitis sorte de grand cerfs au derrière tout blanc, puis dans le lointain ou furtivement cachés par des arbres des ours noirs. Enfin un soir en rentrant après une veille infructueuse à la nuit tombée entre chien et loup comme il se dit justement, nous l'apercevons. La bête objet de tant de fantasme, éradiqué par empoisonnement dans notre pays et dont la réintroduction fait de tant de débat. Ils sont magnifiques l'un attendait que l'autre traverse la route. Manifestement il est heureux de revoir son compagnon. Ils s'en vont en vadrouille comme deux lascars retrouver la meute et quérir leur pitance dans Lamar Valley. Le lendemain matin de bonne heure c'est un festival. Nous retrouvons la meute qui s'attend sur une hauteur, puis nous apercevons un grizzly en vadrouille le long de la rivière. Les bisons le surveillent. Puis nous observons plusieurs ours noirs dont une maman et son ourson. Nous sommes comblés. Après avoir admiré les geysers, les mares de boues, les sources thermales aux couleurs incroyables, la coupe est pleine nous pouvons partir en direction du nord pour le Canada la deuxième partie de notre voyage. Nous sommes à Régina (dans le Canada pas en Guyane), plus exactement à Fortqu'appelle encore des noms français dans cette partie anglophone. Nous nous reposons au bord d'un lac au milieu des plaines immenses cultivées de blé entrecoupées de mares et d'étangs. Benoît en profite pour établir la consommation de notre engin. Effectivement comme annoncé il fait du 25 à 30 litres d'essence au cent kilomètres. Heureusement le litre est en moyenne à 70 centimes d'euros. Nous repartons direction le lac supérieur au nord du lac Michigan. Chicago est 800 kilomètres plus bas. Le paysage a changé ce sont maintenant de grandes étendues de forêts de conifères entrecoupées de lacs glaciaux et de barrières rocheuses. Nous apercevons encore un ours sur le coté à 25 m de distance. Il a l'air vieux, il cherche dans des déchets, il nous renifle, il est aussi intrigué que nous puis après il s'enfuit dans la forêt. Après l'Ontario nous entrons dans la province du Québec, c'est agréable, les panneaux sont dans un français compréhensible et les gens sympathiques. Nous sentons bien que c'est une autre culture mais on ne peut s'empêcher de rire à certaines expressions. Nous avons stoppé dans un camping et le propriétaire nous a indiqué que dans la région des jaguars avaient été aperçus. Curieux, curieux nous pensions que c'était un animal des tropiques. Après tout il existe bien des tigres en Sibérie. De toute façon des bêtes nous n'en avons aperçus aucune, même à la réserve faunique un peu plus bas. Une fois sur place nous nous sommes rendus compte qu'en fait c'était une réserve pour chasseur et pêcheur. De ce fait nous avons mis le cap sur un parc national, celui du Mont tremblant. Là, pendant que nous nous faisons littéralement dévorés par les moustiques nous avons aperçus un faon de quelques jours camouflé dans les feuilles mortes, un raton laveur et un porc épic et plusieurs biches. Mais pas de grands carnivores ou de grand élan, un peu déçu tout de même, nous avons pris la direction du St Laurent et de la ville de Québec. Ravissante ville d'inspiration française, qui aurait mérité plus d'attention de notre part mais la pluie froide persistante et le besoin de se rapprocher de New York pour le retour nous en ont chassé. Nous avons donc pris la direction de frontière américaine et une mésaventure nous est arrivée.

Notre étape précédente a été Cuba. Benoît, là bas, a testé le cigare et plutôt apprécié cela. Il a donc décidé d'en rapporter en souvenir et s'est même offert un humidificateur. Une belle boîte en cèdre couleur havane avec un hygromètre pouvant contenir 50 grands cigares. Il s'est renseigné auprès de deux personnes avant de partir sur les conditions de passage en douane américaine et on lui a indiqué que 50 cigares étaient tolérés. Au premier passage en douane après notre escale au Mexique à Cancun, rien ne nous a été demandé. A notre passage en camping car des états unis vers le Canada benoit a indiqué qu'il avait ses cigares pas de problèmes. Mais à notre dernier passage de frontière terrestre entre le Canada et les états unis benoit a encore déclaré ses cigares sans dire qu'il venait de Cuba. Mais une douanière a pénétré dans le camping car et est allé dans le réfrigérateur voire quels légumes nous avions. Elle a vu et brandis comme un trophée une petite bouteille de rhum Havana Club en provenance de Cuba. Nous nous sommes dits, les ennuis vont commencer. Les douaniers nous ont pris nos passeports et les clés du véhicule et indiqué que tout ce qui était en provenance de Cuba était interdit sur le sol américain. Le blocus pur et dure est donc toujours en œuvre. Malgré tous nos pourparlers les douaniers nous ont pris la boîte à cigare, les cigares à l'intérieur (des Cohiba et des Robaina) et la petite bouteille de rhum. Heureusement ils n'ont pas fouillé le camping car il y avait à l'intérieur tous nos souvenirs de Cuba (peintures, béret à l'effigie du Che, panama etc). Bref benoit regrette toujours la perte de sa boîte humidificateur à cigares mais se console avec les autres cigares qu'il avait rangé ailleurs dans le camping car. Il n'avait qu'une peur : que celui-ci soit fouillé. Morales de l'histoire, toujours se méfier de la géopolitique, ne jamais mettre tous ses œufs dans le même panier et tous les moyens sont bons au pays de l'oncle Sam pour qu'un éléphant essaye d'écraser une fourmi. Ensuite nous avons traversé les très belles forêts du Maine, lézardés sur une plage au dessus de Boston, fait un dernier feu de camp dans un camping où les américains ne se déplacent qu'en voiturette puis rendu sans encombre à Long Island New York notre habitation et moyen de locomotion.

Tout est bien qui finit bien sauf pour les cigares.

Prochaine étape Paris pendant deux mois.

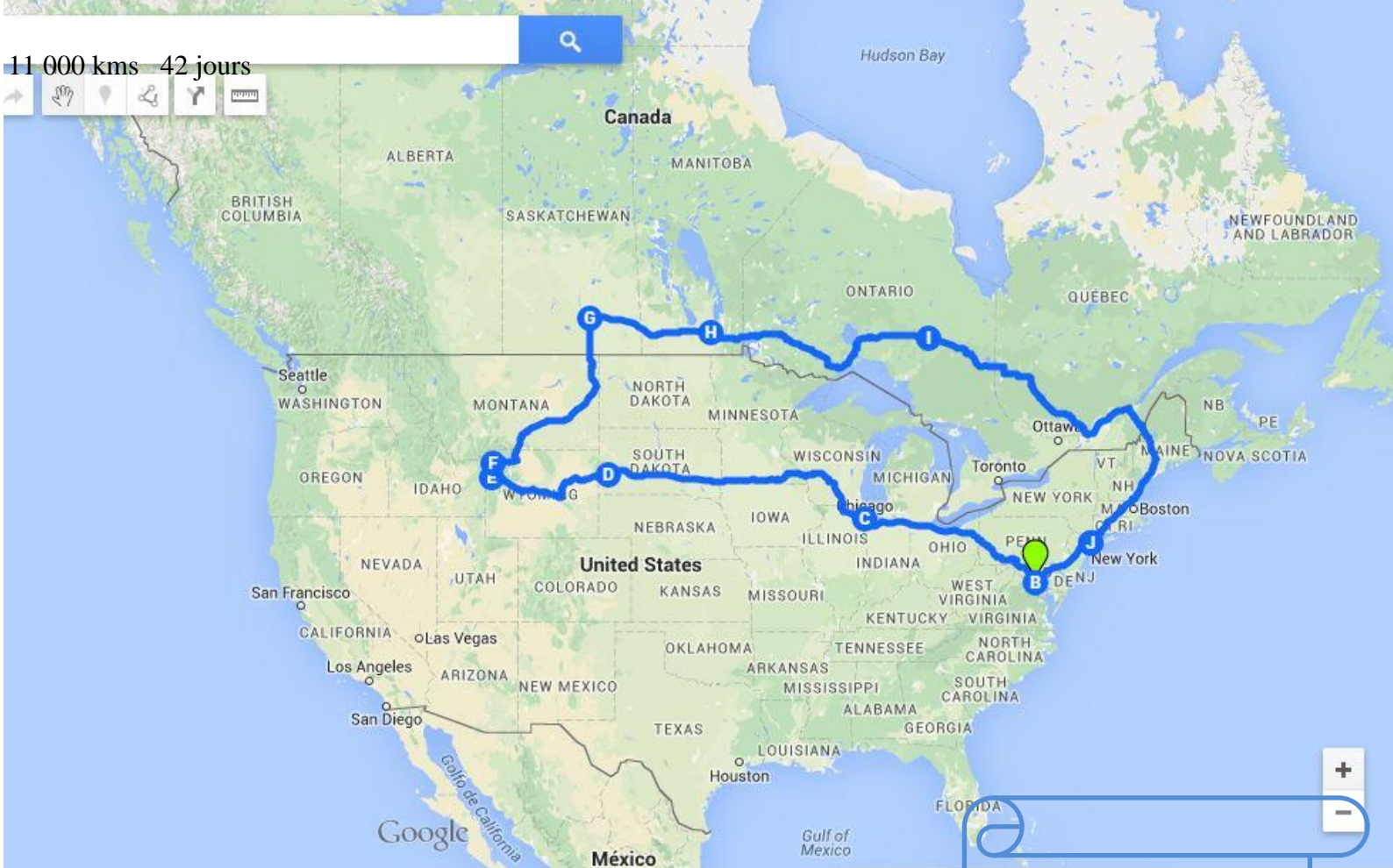
Aspect économique :

A six c'est tout de même moins cher en camping car qu'en voiture + hôtel et plus pratique. Le budget carburant est tout de même très important. A noter que nous avons souvent dormi sur les parkings des supermarchés Walmart qui l'autorise et à coté des camions.

Aspect sécurité :

Nous n'avons eu aucun problème. Mais il faut toujours avoir à l'esprit qu'ils ont pratiquement tous une arme et qu'il faut éviter de dormir dans des endroits isolés ou de franchir la ligne jaune.

11 000 kms 42 jours



L'Amérique est un beau continent a visiter .Nous l'avons fait en camping-car. Nous avons visité l'Amérique du Nord. C'était vraiment bien de le faire. Le Canada c'est jolie a voir pour les animaux .Et les Etats-Unis c'est jolie a voir pour les musés et les monuments.

Julie

Au Etats-Unis il y avait des renardeaux .Ils étaient trop mignons ils nous regardaient d'un air sans s'inquiéter.On est revenu le lendemain on croyait qu'ils n'étaient pas là mais ils étaient là. La maman est arrivée et elle a fait des bruits et ils sont sortis.

Lyse

franchement j'ai bien aimé les états-unis, surtout les parcs comme yellowstone ou ceux du Canada. Par contre, c'était un peu embêtant d'avoir pris un camping-car. bref on a vu beaucoup d'animaux

Mathieu

De retour aux USA!!!! Les Parcs naturels dans les hautes altitudes valent le coup d'œil ;) .A la fois pour le paysage et pour la faune *.* Une occasion de quitter la folie Américaine qui nous entoure dans les villes...Et surtout le calme avant de retourner en France et de partir sur Paris !!!

Le meilleurs passage pour moi aura était celui du Québec. Pour moi c'est une autre culture mais on a les mêmes ancêtres donc c'est intéressant de les connaître ...

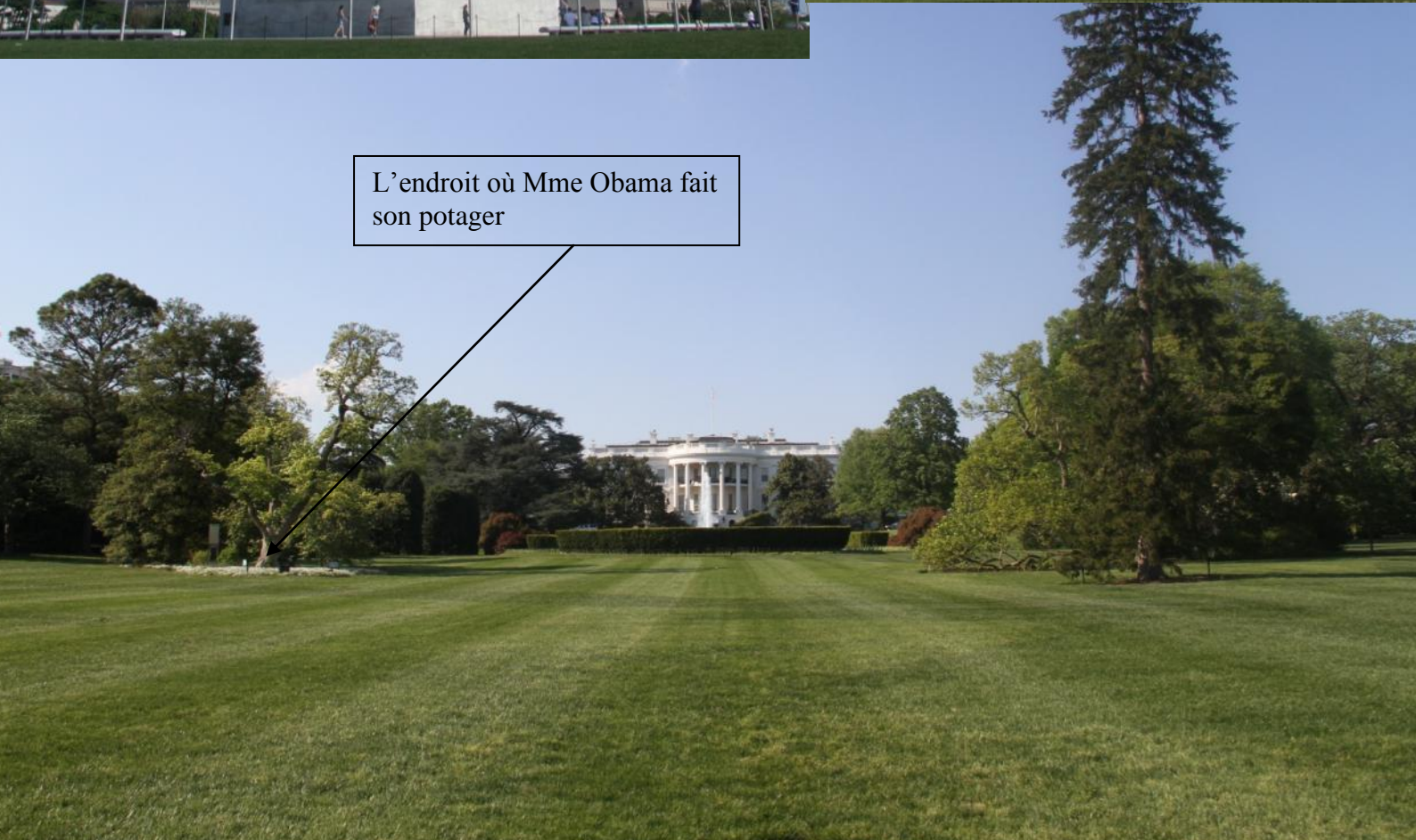
Antoine

Cned :

Nous avons fini les cours depuis le 30 avril. Heureusement car en camping car ce n'est pas facile. Antoine révisé doucement pour son brevet. Les résultats sont plutôt moyens pour lui et plutôt bons pour les trois autres.



L'endroit où Mme Obama fait son potager



CHICAGO depuis Dune Park lac Michigan























